

# Marie Gonçalves de l'Équateur à Mulhouse

Marie Gonçalves est directrice depuis septembre 2018 du centre social et culturel du Drouot. Elle a monté une nouvelle équipe de sept personnes et un projet social pour relancer cette structure.

« Nous avons construit notre projet social avec une nouvelle équipe depuis avril. C'est un défi », note Marie Gonçalves, qui dirige le centre social et culturel du Drouot à Mulhouse, depuis septembre dernier.

« J'ai pour objectif de permettre aux habitants du quartier d'avoir une vie plus douce grâce au CSC Drouot. Il est important de remettre l'humain au centre du quartier et de la vie de chacun », explique la nouvelle directrice. Depuis sa prise de fonction, Marie Gonçalves a initié un conseil interne au CSC qui se réunit deux fois par mois. Le CSC Drouot est géré transitoirement sous forme de régie municipale avec la Ville et la Caf. Régie qui est présidée par l'élu Paul-André Striffler (lire aussi par ailleurs). Les premières actions ont été la mise en place du centre de loisirs, dès octobre 2018, avec deux animateurs, mais aussi des rencontres, des temps festifs et culturels qui se sont succédé depuis l'arrivée de Marie Gonçalves. « Il est important pour moi de construire un projet social avec la participation des habitants et pas seulement via des groupes de parole. »

L'axe jeunesse est prioritaire dans ce programme, qui a obtenu l'agrément de la Caf en mars, avec des contacts établis avec l'école primaire et bientôt avec le collège Saint-Exupéry. « L'accompagnement scolaire sera construit, entre autres, autour de projets artistiques et culturels à partir de septembre prochain. Le décrochage scolaire sera une priorité, tout comme les actions contre les conduites à risques. »

Autre piste développée, l'engagement citoyen pour favoriser le lien social et le partage. Des ateliers sont déjà opérationnels avec



Au CSC Drouot, la directrice Marie Gonçalves (debout) a lancé un nouveau projet social. Ici, un atelier de l'association Le Rezo ! Photo L'Alsace/S.H.

l'association Le Rezo ! La valorisation du quartier fait aussi partie de ce projet.

## « Le Drouot, c'est un quartier magnifique »

« Le Drouot, c'est un quartier magnifique, agréable, avec des espaces verts et des bâtiments patrimoniaux. Mais il est enclavé, il faut l'ouvrir sur l'extérieur. Aussi nous allons continuer à prévoir des concerts et diverses manifestations festives comme le festival Navig'Art (voir notre édition du 15 juin). Le CSC Drouot sera partie prenante dans le projet de renouvellement urbain, avec la démolition de certains immeubles. Enfin, notre structure doit être pérennisée. » Des cartes de membres seront proposées dès la rentrée prochaine, pour l'accès aux activités et aux formations du centre. Mais toujours en lien avec les habitants. »

Cette jeune femme dynamique a relevé ce chantier, « comme un défi. J'avais déjà un poste de direction à Belfort dans un centre social, je voulais changer. Le quartier Drouot me correspond bien », lance-t-elle en riant.

Très tôt, à Pontarlier, sa ville

d'origine, l'engagement s'impose pour Marie Gonçalves. « Le secteur social m'a toujours attirée, je ne supporte pas l'injustice. J'ai commencé adolescente à l'Adapei de Pontarlier, comme bénévole. » Puis, ses origines portugaises l'ont poussée à suivre des études de lettres après son bac, à Montpellier. Elle a poursuivi avec une licence de sciences de l'éducation et a terminé son cursus avec un master de sciences de l'homme, des territoires, de la société. Entre-temps, sa fille est née et en 2008, avec son compagnon, elle s'est installée à Quito, en Équateur.

## Pour l'Onu et l'Unicef

Elle a rejoint d'abord l'Alliance française avant de travailler comme consultante à Quito pour développer des projets éducatifs et de protection des droits des femmes et des enfants. « Ces projets se faisaient avec des partenaires comme l'Onu et l'Unicef. C'était des missions de six mois, mais je ne pouvais pas ajuster les projets sur le terrain. » Elle intègre alors le pôle social de la Ville de Quito comme directrice, où elle lance des initiatives soutenues par son

équipe. Elle a été confrontée à des problèmes de travail des enfants, la mendicité, le chômage des jeunes, le trafic de drogue... Une de ses fiertés a été la création de sessions de formation sur l'égalité homme/femme à la mairie de Quito, en 2014. « Il ne s'agissait pas de militantisme, mais de respect. Un programme qui avait donné lieu à des débats enflammés. Un autre projet a concerné la sécurisation des rues de cette capitale de trois millions d'habitants, contre le harcèlement et les violences faites aux femmes dans les espaces publics. » Un programme réalisé en lien avec l'Onu, qu'elle a présenté à New Delhi et Mexico.

De plus, lors de la construction de la première ligne de métro à Quito, elle a réalisé, avec son équipe, un modèle de transport pour sécuriser les enfants et les femmes dans le métro. Un programme qui a été validé par les investisseurs internationaux.

Pour des raisons personnelles, elle a rejoint la France en janvier 2017, avec ses deux enfants. De Belfort à Mulhouse, elle continue à innover pour le mieux-être des habitants.

Sabine HARTMANN

« Un centre social dynamique, innovant »



Ambiance festive lors de l'inauguration du centre social et culturel Drouot-Barbanègre. Photo L'Alsace/S. H.

« Nous inaugurons enfin le centre grâce à chacun de vous. Tous, vous l'avez voulu et vous avez cru à ce nouveau départ. Cette réalisation a été possible avec le soutien de la Ville, de la Caf et aussi du conseil participatif, de la Maison des familles, Caritas, l'association du quartier 3 ADB (Association d'animations et d'activités Drouot Barbanègre), les jeunes d'Unis cités. Sans oublier l'aide des centres sociaux Bel-Air et Pax de Mulhouse ainsi que la même structure à Wittenheim. Nous avons construit ensemble un projet pour offrir un centre social dynamique, innovant et au service des usagers », a lancé Paul-André Striffler, président du CSC Drouot, lors de l'inauguration du centre samedi 15 juin.

## « Il y a eu beaucoup de discussions »

Un des partenaires importants de la relance de ce centre social a été la Caf qui a accompagné ce long mûrissement. Son président Jacques Rimeize a expliqué : « Ce projet a mûri sur plu-

sieurs années. Depuis l'incendie du bâtiment et la fin de la MJC en 2003, plusieurs tentatives d'ouvrir des centres sociaux n'ont pas abouti au Drouot (voir notre édition du 15 mars 2019). C'est un projet innovant par sa forme et réalisé en synergie avec tous les partenaires. Il nous a semblé important de conserver les particularités du quartier, avec des habitants qui s'impliquent. Sa forme de régie municipale est un choix politique fort. Nous y participons financièrement. » Du côté de l'Union départementale des CSC 68, l'accompagnement est effectif depuis 2013, malgré les nombreux déboires. La volonté de rouvrir ce centre est commune à tous les partenaires. Comme l'a souligné Michèle Lutz, maire de Mulhouse, « il y a eu beaucoup de discussions et il a fallu du temps pour construire le nouveau projet du CSC Drouot. Nous y avons mis la condition qu'il ne restera pas en régie ». Et d'ajouter en direction de la nouvelle équipe en place : « Emparez-vous de ce bel outil, qu'il grandisse en offrant toujours plus de places. »

## LE CHIFFRE SUBVENTION

# 174 300 €

La Ville de Mulhouse a mis à la disposition du personnel les locaux actuels et une subvention de fonctionnement de 174 300 € pour 2019. La Caf a accordé 45 000 € pour 2019 et 2020, un agrément pour 2019 et 2020 et une subvention au titre des familles en 2019 de 2500 €.